



LA
FABRIQUE
MIMONT
carnes

lozère
LE DÉPARTEMENT

L'USINO
TOPIE
Fabrique des arts
de la marionnette

carcassonne
TERRES D'AUDACIE agglo

LA FACTORY

CYAM
Centre Yvelinois
des Arts de la Marionnette

le
théâtre dans les
vignes

DéraciNés

Spectacle VISUEL de MARIONNETTES

Marionnettes sur table et ombres

Tout public, recommandé à partir de 11 ans

Durée : 48 min

Salle équipée

Création 2019/2021

Première internationale, 29 octobre 2021, Festival Pendientes de un Hilo, Madrid, Espagne

Cie Alas Negras

Occitanie, France



Contact :

Elsa Gire Péchayre

+33 6 31 60 58 86

ciealasnegras@gmail.com

www.ciealasnegras.fr

Résumé du spectacle :

“Je déteste mes longs cheveux noirs.
Je déteste cette ville et ce quartier.
Sous ma peau, palpite un arbre.
Je ne sais pas d’où il vient.
Je ne sais pas d’où je viens.
Suspendu entre deux mondes au-dessus de la ville, je cherche une issue.”

Yuma, un adolescent d’origine Innu (un peuple autochtone du Canada), se sent tiraillé entre ses racines enfouies sous le passé et le monde dans lequel il vit.

Un jour il se rend compte qu’il n’est pas seul. Sa voisine Yara, qui vient de l’Amazonie Péruvienne, lui raconte son histoire, celle qu’elle tisse dans les tissus qu’elle vend au marché.

Un spectacle qui nous dévoile une des nombreuses conséquences des déracinements des peuples autochtones : la perte d’identité et de repères.



Note d'intention :

Dans le monde, les peuples autochtones* sont chassés des terres qui les abritent, qu'ils habitent et respectent depuis des générations. Ces terres convoitées sont exploitées et ce sont des familles entières qui sont forcées de vivre dans des conditions qu'elles ne souhaitent pas ou ne choisissent pas. Cette situation ne date pas d'hier et dure encore aujourd'hui.

Plusieurs artistes de la compagnie Alas Negras sont sensibles à cette thématique car ils ont vécu ou grandi en Amérique Latine où ces problématiques sont très présentes.

Ce spectacle est un besoin de raconter ces histoires, de susciter la curiosité et le débat autour de ces problématiques.

C'est le besoin de mettre notre grain de sable pour soutenir les luttes et les droits de ces populations.

Qui sont ces gens ? Que traversent-ils ? Que portent-ils en eux ?

Nous avons choisi de raconter le drame du déracinement des peuples autochtones depuis les émotions et les sensations d'un adolescent qui a été coupé de ses racines dès sa naissance. Un jeune pour qui il est très dur de se projeter car il n'a rien, ni personne à qui se rattacher. Un adolescent qui a été obligé d'oublier et d'ignorer sa culture qui pourtant vit encore sous sa peau.

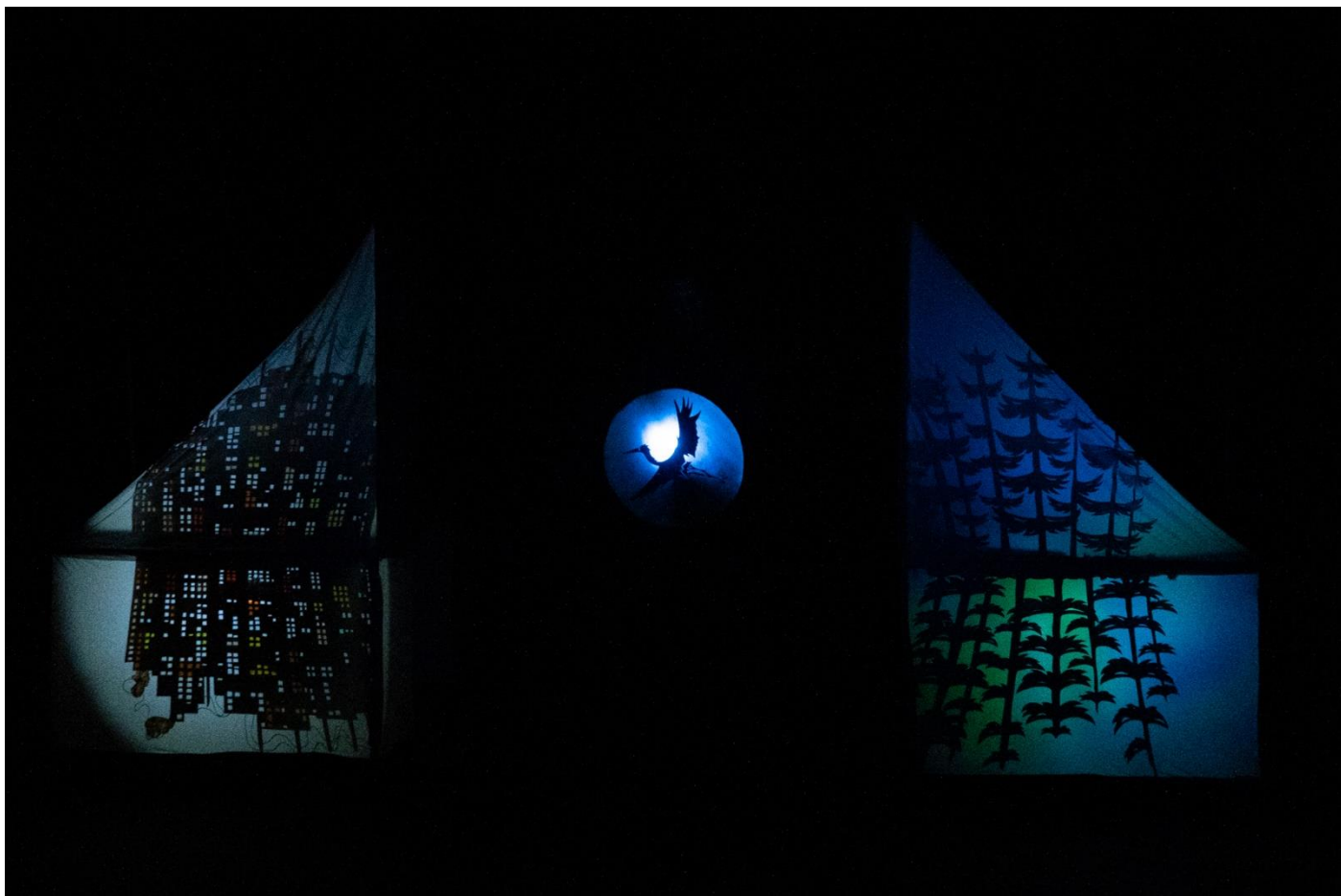
Chaque année, dans le monde, de nombreux jeunes autochtones se suicident ou se laissent sombrer dans l'alcool et les drogues.

* "Peuples autochtones" est un terme vaste qui englobe beaucoup de populations, toutes différentes. Ce que nous entendons par peuples autochtones, ce sont les populations qui vivent sur des terres avant n'importe quel type de colonisation, qui ont une culture (langue, coutumes, rites, mythes...) bien à eux, une organisation bien à eux et qui sont contraints depuis des années à se plier aux cultures et aux modes de vies imposés par les gouvernements et les populations dominant-e-s. Ce sont des minorités ignorées dont nombreux de leurs droits sont bafoués.

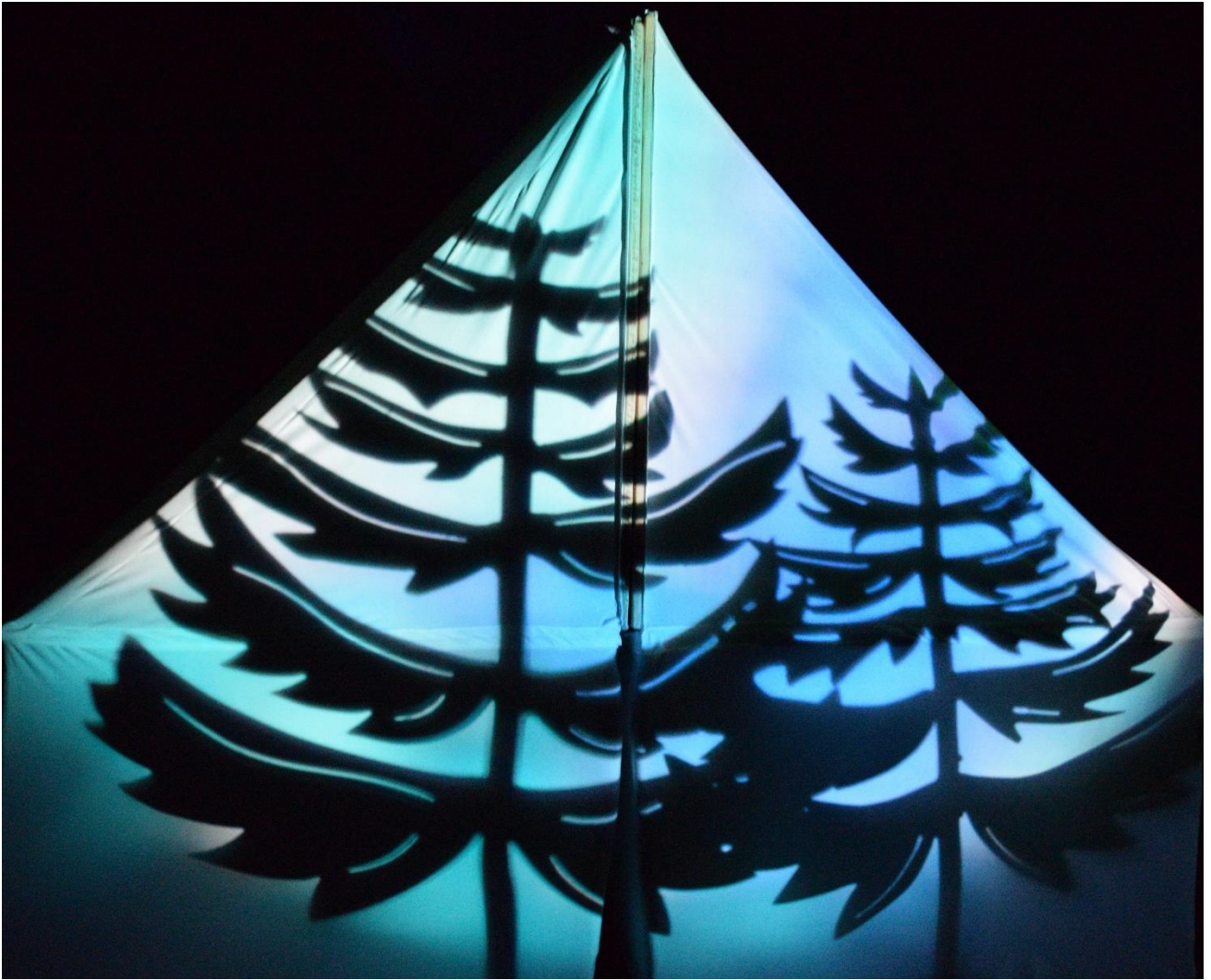


Une dramaturgie principalement visuelle dans laquelle nous laissons délibérément un espace au spectateur afin qu'il tisse l'histoire qui résonne en lui dans l'univers que nous lui proposons. Cette écriture est une invitation au voyage dans les émotions du personnage principal. Les images, la musique, la lumière et l'espace qui se transforme sous nos yeux, nous racontent cette histoire.

« Tout est parti d'un désir de parler de cette thématique en continuant notre recherche de langage personnel. Pour nous la marionnette est plus propice à l'image et à l'action qu'au texte. C'était compliqué d'écrire cette histoire sans que ce soit un documentaire et en y intégrant du vécu. J'ai commencé par écrire des monologues de personnes d'âges et d'origines différents. Celui qui a le plus résonné en moi a été le monologue de Yuma, l'adolescent Canadien. Je voulais que chaque personnage soit intimement lié à un arbre. L'arbre de Yuma est un pin. J'ai grandi en Lozère où il y a beaucoup de pins, dans un hameau entouré de forêt, je me sens aussi relié à ces arbres. Cela m'a paru intéressant que le personnage vienne d'un « pays développé » proche de la France par sa langue. Souvent la population se sent loin de la thématique du déracinement des peuples autochtones, pourtant la France a des territoires avec des populations autochtones en souffrance, telle que la Guyane Française et la Polynésie. Yuma s'est donc imposé comme personnage principal et c'est au travers de ses émotions que j'ai commencé à tisser des images et cette histoire pour raconter une des conséquences des déracinements des peuples autochtones. Aussi je ne voulais pas définir le lieu où se déroule l'histoire, elle peut se dérouler dans n'importe quelle grande ville du monde. Il était important pour nous que l'histoire parte de la ville, de la modernité et des populations qui y sont délaissées. »



La mise en scène : Les tables qui s'ouvrent, se transforment, se déplacent à vue sont presque utiliser comme des personnages et sont essentielles dans le récit de cette histoire. Elles nous amènent d'un espace à l'autre : à l'intérieur des personnages dans leurs émotions, leurs rêves, leurs souvenirs, leurs rituels et dans les rues de la ville où ils vivent. Nous souhaitons parler de certaines conséquences des déplacements forcés de population alors un espace transformable s'est imposé. Nous utilisons aussi le mouvement des tables et l'illumination pour créer des moments intimes ou la scène se rapproche du spectateur ou s'en éloigne. Les personnages évoluent dans un décor minimaliste et suggestif. Chaque « écran » d'ombre vient nous raconter et nous suggérer quelque chose, soit par sa forme ou sa texture comme le papier d'une page de journal qui traîne dans la rue et les tissus que tissent et vend Yara dans la rue, avec lesquelles elle raconte son histoire à Yuma, ou même le bois des tables qui sont liés aux arbres connectés à chaque personnage. Nous avons aussi choisi que certaines ombres se fassent à vue à l'aide de maquettes qui restent sur scène afin de pouvoir projeter des ombres sur le bois. Les ombres dans cette histoire ne sont pas des éléments de décors, elles amènent les spectateurs à l'intérieur des personnages.



La musique: “Pour la composition sur le spectacle Déracinés, suite aux échanges avec Elsa Gire Péchayre sur la dramaturgie et l’histoire des personnages, j’ai voulu effectuer un travail de tissu sonore propre à chaque personnage, un mélange entre le réel de leurs quotidiens et leurs origines.

Yuma, dont la texture se mêle de bruits urbains où se croise différentes cultures, mais aussi les cordes (section de cordes et violoncelle solo) pour traduire sa détresse et enfin les chants de gorge Innu, qui font partie de son héritage culturel.

De même que pour Yara, j’ai choisi d’utiliser les bois pour accompagner son histoire, nous avons également enregistré le chant de Tamar et d’Elsa pour illustrer la chanson de sa grand-mère et enfin j’ai intégré des bruits de forêt et de peuples originaires d’Amazonie.

Nous avons beaucoup échangé avec Elsa pour arriver à ce que la musique soit présente tout au long du spectacle, en accompagnant le récit sans pour autant l’alourdir. »

Célyne Baudino

Coproduction : Département de la Lozère (48), Carcassonne Agglo y le Chai de Capendu (11), Scène 55 (06), Fabrique Mimont (06), l'Usinotopie (31), Les Abattoirs de Riom (63), Ciné-Théâtre de St Chély d'Apcher (48), Ville de Billom (63).

Soutiens : La Tartana Teatro y el Festival Pendientes de un Hilo (ES), TOPIC y Titirijai (ES), La Poudre d'escampette et la mairie de St Pons de Thomières (34), Tortill'Art (81), Cyam y Pipa Sol, Théâtre dans les Vignes (11), La Forge (48), Isle80 (84), Maison du Parc National et de la Vallée Luz St Sauveur (65).

Equipe artistique :

Interprètes : Daniel Blander, Elsa Gire Péchayre, Tamar Rojas

Création des marionnettes et des décors : Daniel Blander

Dessins des silhouettes et de l'affiche du spectacle : Damian Gonzalez

Musique originale : Célyne Baudino

Voix off en M'Bya guaraní : Marshall Paredes

Voix off en Espagnol : Rosario Sanchez Almada

Création lumière : Daniel Blander et Simon Vérité

Technique : Odilon Leportier

Dramaturgie, mise en scène et direction : Elsa Gire Péchayre



Tamar Rojas, Elsa Gire Péchayre, Simon Vérité, Daniel Blander Crédit photo : Jonh Marquez

A PROPOS DE LA CIE ALAS NEGRAS : Elle a été créée à Buenos Aires, en Argentine par Daniel Blander et Elsa Gire Péchayre après leurs études à l'Ecole Nationale de marionnettistes Ariel Bufano, du théâtre National San Martin, en 2014.

La compagnie crée principalement des spectacles visuels dans lesquels elle intègre parfois d'autres langages artistiques comme le cirque, la danse, les masques et le théâtre. Elle cherche à créer des univers intimes en relation directe avec les personnages de ses histoires, avec l'intention de créer des espaces émotionnels plutôt que concrets.

Le premier spectacle de la compagnie « El camino del Erizo » (Le chemin du hérisson) raconte le deuil d'un nourrisson vécu par une mère et un jeune enfant. Ce spectacle a remporté en 2014, le Prix National Javier Villafane de Théâtre de marionnettes et objets pour meilleure création lumière. Il a été nominé pour meilleure chorégraphie et meilleure musique originale.

La compagnie crée des spectacles de rue et de salle.

Elle est actuellement installée en Occitanie, depuis 2016.

A PROPOS DE L'EQUIPE ARTISTIQUE :

DANIEL BLANDER, Jongleur autodidacte, il se forme continuellement à cet art, à travers ses rencontres et ses voyages depuis 2008 et fait plusieurs stage à la Maison du Jonglage à Paris. Marionnettiste, il rencontre le monde de la marionnette en 2008, au Venezuela. Il se forme ensuite à cet art comme interprète, constructeur, dramaturge, et metteur en scène pendant trois ans, à l'école nationale de marionnettistes d'Ariel Bufano, à Buenos Aires (Argentine). Là-bas il travaille de 2011 à 2014 avec différentes compagnies comme interprète, constructeur, technicien lumière. Depuis 2013 il explore le langage de la lumière comme outil dramaturgique. Depuis 2015 il se dédie complètement à la Cie Alas Negras, notamment pour la construction des marionnettes et des décors et pour jouer les spectacles de la compagnie. En 2014 et 2015 il donne des cours de jonglage et marionnettes dans le cadre d'un projet socio-culturel (« El circo que mira »), dans des cités de Buenos Aires, depuis il a animé plusieurs ateliers et stages de marionnettes à l'intention de différents publics. Depuis 2020 il construit sur commande pour des compagnies française, notamment en Ile-de-France.

ELSA GIRE PECHAYRE, Marionnettiste et metteuse en scène de spectacles de marionnettes, elle tombe amoureuse des arts plastiques et du théâtre dès le lycée. Elle se forme comme marionnettiste, constructrice de marionnettes, dramaturge et metteur en scène, pendant trois ans, à l'école nationale de marionnettistes d'Ariel Bufano, à Buenos Aires en Argentine. En 2013 et 2014, elle écrit et met en scène son premier spectacle « El camino del Erizo. De 2011 à 2014, elle travaille avec la compagnie La Simultanea comme marionnettiste, ainsi qu'avec la Cia La Pulga y el caracol, et elle participe à d'autres spectacles comme marionnettiste et constructrice de marionnettes. Elle se forme un an à l'art du mime, dans l'école d'Angel Elizondo. Elle explore la danse Buto depuis 2014 avec Quio Binetti et Minako Seki. Depuis 2015 elle se dédie entièrement au développement de la compagnie Alas Negras. En 2014 elle donne des cours de marionnettes au lycée Français Jean Mermoz, à Buenos Aires, depuis elle a animé plusieurs ateliers et stages de

marionnettes à l'intention de différents publics. En 2022 elle commence à suivre la formation « Ver une écriture visuelle » avec Mots de Tête cie de Eric de Sarria, Pierrick Malebranche et Nancy Russek.

TAMAR ROJAS plasticienne, comédienne, marionnettiste. Elle installe son atelier au sein du collectif Mix'Art Myrys à Toulouse en 2013. Partant le plus souvent de sculptures aux techniques et matériaux divers, les pièces de Tamar Rojas se déploient dans des configurations plurielles : installations, assemblages, mises en scène, scénographie, création marionnettique. « Aujourd'hui la principale thématique de mon travail est la femme, représentante de la féminité, victime des canons de beauté et de la hiérarchie des genres. » Elle travaille comme interprète avec la Cie Cap Nomade depuis 2015, et avec la Cie Alas Negras depuis 2019. Elle construit des marionnettes sur commande pour différents projets en France.

CELYNE BAUDINO Compositrice et musicienne multidisciplinaire, spécialisée comme pianiste. Elle crée des compositions originales qu'elle interprète pour le cinéma et le théâtre depuis 2018. Elle dirige la Cie Les Chats Noirs. De 2012 à 2016 elle joue dans le groupe « Heart of Wolves » qu'elle a créée. Elle se forme à Paris et Montpellier comme interprète, compositrice et à la musique à l'image. Elle a aussi créé un projet pédagogique de musique pour le théâtre dans les écoles entre 2012 et 2016.



Le spectacle "DéraciNés" est disponible à partir Mars 2022.

Salles équipées, boîte noire, espace scénique 6x7 plus un mètre de coulisses.

Teaser du spectacle:

https://vimeo.com/580423613?fbclid=IwAR32SVAZwAqx_GPkMkeaf08-vQmqPjptlhfwcvwIs48WlQyzje8kZuiGU

Contact:

Elsa Gire Péchayre

ciealasnegras@gmail.com

+33 6 31 60 58 86

www.ciealasnegras.fr



SIRET : 818 202 137 000 27 / APE : 9001Z / Licence : 2-1091199, détenue par Marie Lerouxel en qualité de présidente.

Adresse administrative de la Cie Alas Negras: Laumède 48230 Chanac France